

Immortalité ou Eternité?

Gn 3. 22-24

Exode 3. 13-15

Qui voudrait vivre pour toujours? Telle est la question vieille comme le monde, un désir d'immortalité a toujours couvé dans le cœur humain.

Après tout qui pourrait, honnêtement, se réjouir d'envisager sa propre mort ? Personne, je pense. Si l'on accepte cette idée, c'est parce que jusqu'à présent on n'a pas d'autre choix, c'est comme ça.

Nous sommes nés mortels et nous devons vivre avec cette idée.

Pourtant les mythes anciens et modernes montrent que cette volonté est bien vivace dans l'esprit des Hommes: Le chant de Gilgamesh, Les métamorphoses d'Ovide, Frankenstein de Marie Sheiley, voici autant d'oeuvres qui racontent le rêve de l'humanité de vaincre la mort une bonne fois pour toutes.

La science moderne a relancé ce vieux fantasme en comprenant mieux les mécanismes du décès. En effet nous sommes à présent capables d'analyser la mort et notamment son mécanisme au niveau cellulaire.

Nous savons par exemple, que le processus de vieillissement n'est autre qu'une limitation du nombre de fois où les cellules peuvent se régénérer, se diviser, répondre aux signaux, etc... (résumé par moi-même)

Nous comprenons donc, au moins en partie, le processus du vieillissement et par conséquent peut être un jour trouvera-t-on une solution pour l'enrayer.

Vivre en restant éternellement jeune, c'est le vieux rêve de certains chercheurs, et qui sait si un jour nous ne serons pas confrontés à cette possibilité par l'évolution de la technologie ?

Cela pose une question, serait-il bon pour l'homme de vivre éternellement?

Et dans le cadre de la religion chrétienne cela pose une autre question : La Bible promet-elle l'immortalité ou pas?

Vous le savez, ce fut là une grande critique de l'athéisme envers les croyants: «votre religion n'est rien d'autre qu'une fuite du réel, une consolation devant l'idée de la mort. Vous vous enfermez dans votre paradis virtuel, car vous êtes en réalité terrifiés par votre mortalité.»

Alors est-ce que c'est vrai? Y a-t-il une promesse d'immortalité dans la Bible et si oui, cela cache-t-il une terreur du trépas?

Pour répondre à cette question, nous allons commencer par observer le texte de Gn3 afin de voir comment l'immortalité est traitée dans ce récit.

Paul, par son interprétation très libre de Genèse 3, laissa longtemps exister un quiproquo dans le Christianisme. Adam serait né immortel, et il aurait perdu cette faculté lors de sa chute, en croquant le fruit de la connaissance du bien et du mal. Grâce à cela le péché et la mort seraient entrés dans le monde, et nous serions tous les héritiers de cette malédiction.

Au passage, nous trouvons, ici, les prémisses de la théorie du péché originel d'Augustin.

Cette interprétation qui fut popularisée par l'interprétation de l'Épître aux Romains, est toutefois scripturairement totalement fausse.

En effet, nulle part le texte biblique ne nous dit qu'Adam était immortel. Adam est né de la glaise, c'est à dire de la nature matérielle, et il est aussi animé par l'esprit divin. C'est donc une créature qui évolue dans le monde corporel, avec ses instincts et ses limites humaines, mais aussi dans le monde de l'intellect et de la spiritualité.

Mais Adam n'est pas créé immortel, comment donc le savons-nous ? Lorsque Adam et Eve se sont alimentés à l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais, ils découvrent qu'il existe encore un arbre caché au milieu du jardin.

En fait c'est le même arbre, mais d'après l'histoire, sans connaissance du bon et du mauvais, on ne pouvait pas comprendre la nature réelle de cet arbre, c'est à dire l'arbre de la vie éternelle.

Au moment où Dieu se rend compte que l'homme a violé l'interdit divin, et qu'il est désormais comme Dieu pour distinguer le bon du mauvais, il prend la décision de lui barrer l'accès à l'arbre de la vie éternelle.

Pourquoi fait-il cela ? De peur qu'il ne tende la main vers l'arbre de la vie éternelle, qu'il n'en mange, et qu'il ne vive éternellement.

Intéressant. Nous apprenons ici deux choses fondamentales :

D'abord Adam n'a jamais été immortel, sinon il n'aurait jamais été tenté d'approcher l'arbre de vie, et Dieu n'aurait pas été obligé de lui en barrer l'accès.

D'ailleurs Dieu, ici, ne plaisante absolument pas, il place un Chérubin afin de garder l'arbre. Les Chérubins ce n'est pas du tout les gentils anges potelés dont on a l'habitude dans nos représentations artistiques.

Non c'est un être de feu, qui possède une épée enflammée, destinée à détruire tout être vivant qui souhaiterait s'approcher d'un peu trop près. Je peux vous dire que ce genre d'ange n'avait aucun sens de l'humour...

Donc le texte lui-même nous explique que la mort n'est pas du tout une conséquence du péché, c'est notre destinée humaine depuis toujours.

Mais nous apprenons, en outre, que Dieu refuse à l'homme l'immortalité, car il juge pour une raison non explicitée, que l'immortalité ne serait pas bonne pour lui.

Donc, ici, dans ce chapitre 3 de la Genèse, la volonté d'être immortel est clairement dénoncée et condamnée par le mythe biblique.

Pourtant me direz-vous, le christianisme n'est-il pas fondé sur la résurrection? Et cette résurrection n'est-elle pas une promesse de vie éternelle? N'est-ce donc pas une forme d'immortalité?

Ceux qui se posent cette question confondent deux notions différentes : **l'immortalité et l'éternité**.

Qu'est-ce que le désir d'immortalité finalement? De ne pas mourir, il naît donc d'une réflexion sur le temps. Je suis vivant et après ma vie je serai mort, qu'adviendra t-il de mon âme ?

La soif d'immortalité est un désir de vivre bien sûr, mais c'est surtout une préoccupation permanente du futur, je suis obsédé par ce qui adviendra après ma mort.

Face à ce désir très pragmatique, Jésus, lui, semble totalement déconnecté des contingences matérielles.

Il invite à ne plus se soucier du futur, à chasser la peur qu'elle occupe dans notre esprit. Le souci de s'habiller, le souci de manger, et à fortiori le souci de notre fin. Toutes ces peurs sont des volontés de contrôler ces aspects de l'existence qui nous échappent partiellement.

La peur de la mort nous conduit à essayer de repousser l'inévitable et à figer l'instant de notre existence par peur de l'avenir.

Jésus lui ne refuse absolument pas l'idée de la mort qu'il évoque par images : l'existence de la fleur est belle et bien éphémère, et malgré toute sa beauté elle n'est pas éternelle, et pourtant cette fleur existe en lien avec Dieu et son existence est magnifique.

Il en va de même pour le petit oiseau dont la nourriture provient de Dieu, en d'autres termes son devenir subsiste dans les mains de Dieu comme pour la fleur, et comme pour nous, en vérité.

Nous devons accepter la mort, car cela fait partie de notre condition humaine, mais plus important cela fait partie des lois fondamentales de la nature. Toute vie est destinée à naître, s'épanouir, et à disparaître.

Cela dit, Jésus n'évoque pas cette réalité n'importe comment : il prend l'image de la nature. Pourquoi? Pour que nous puissions nous reconnecter à la nature, pour nous faire comprendre que nous ne sommes pas extérieurs à la nature, nous sommes aussi la nature, au même titre que la fleur et que l'oiseau.

Et Dieu est relié à cette dernière. Comment? Parce qu'en réalité la nature existe à l'intérieur de Dieu, elle évolue en lui, ou pour être plus précis, Dieu est la totalité du réel. Il n'est donc pas totalement faux d'affirmer que Dieu est aussi la nature, même s'il ne se résume pas à cette dernière.

Si je comprends bien cette parabole, si j'appartiens à la nature, si je suis la nature, je suis aussi relié à Dieu, en relation avec lui, je suis sa création. J'existe en lui, tout comme une part de lui existe en moi. C'est ce que nous chrétiens nommons le Saint Esprit.

Mais cette prise de conscience ne se fait pas n'importe comment, ce n'est pas juste une réflexion intellectuelle, purement conceptuelle. C'est une expérience. C'est l'émerveillement qui est le cœur de

cette expérience, la joie qu'il y a à vivre et à éprouver la beauté, la douceur de la nature.

Le Nazaréen cherche à nous faire partager son propre ravissement devant cette merveille qu'est la création et le monde du vivant. Et par cette expérience d'émerveillement et de compréhension, nous faisons l'expérience de l'éternité.

Ce que décrit Jésus n'est pas juste une simple réflexion anodine, c'est l'expérience de l'éternité.

Il en va de même pour Marie Madeleine qui retrouve son maître qu'elle aime après la Résurrection, elle fait l'expérience de l'éternité.

Qu'est-ce donc ici, que la vie éternelle promise, évoquée par la Bible?

C'est une expérience qui nous relie à Dieu. C'est une expérience que l'on fait durant sa vie, pas demain, pas après la mort, mais aujourd'hui. Cette expérience n'est pas temporelle, car dans l'éternité le temps n'existe plus.

Cet instant de joie est si parfait que le temps se suspend, que nous nous sentons connectés avec le monde, avec notre Dieu. Cette expérience va faire naître en nous, l'émerveillement, la joie, et l'amour. Car en réalité, c'est toujours l'amour qui nous fait entrer dans l'Eternité.

Cet amour aura désormais pour objet tout ce qui existe, le réel, Dieu, les hommes. Et c'est cela qui va même nous permettre d'accepter les aspects les plus sombres de notre vie. Et même notre mortalité. Nous pourrions résumer l'enseignement de Jésus ainsi : l'amour et l'acceptation de tout ce qui existe.

Vous le voyez, l'immortalité se nourrit du futur et naît de la terreur et du déni du réel. Mais l'éternité elle, naît de la gratitude et de notre relation au réel et donc à Dieu. Et l'Éternité ne nie pas la mort.

Cette expérience nous transforme, car elle justifie notre existence toute entière, elle change notre passé et notre futur et modifie notre présent.

Cette sorte de réveil, de prise de conscience, c'est cela que Jésus essaie de nous décrire chez Mathieu.

Alors me direz-vous, très bien, l'éternité peut se vivre dans le présent, c'est le lien qui se fait dans la foi avec la nature et Dieu. Mais qu'en est-il de la mort au final? Il y a quand même une vie après la mort ou pas ?

Ce que j'ai toujours aimé avec le protestantisme, c'est qu'il n'envisage jamais la vie éternelle sous l'angle de l'immortalité, mais de l'éternité, de la relation à Dieu.

La foi protestante affirme que ce lien nous pouvons le vivre ici et maintenant, et c'est d'abord ça, pour le chrétien, la vie éternelle. Pour le reste cela appartient à Dieu, pas à nous.

Mais une chose est sûre, c'est que la doctrine protestante affirme que cette éternité, ce lien divin, il ne s'achèvera pas avec notre propre mort.

Est-ce que ça répond à toutes nos questions ? Sûrement pas. Mais ça nous en dit assez, ça nous dit l'essentiel.

Ça nous invite à ne pas avoir peur, et ça nous dit d'aimer la vie puisqu'elle provient de Dieu. Ça nous

dit enfin d'accepter la réalité telle qu'elle est et pas telle qu'on aimeraient qu'elle soit.

Je terminerai sur une citation d'un philosophe que j'aime particulièrement, Spinoza, dans sa partie 5 de l'Éthique et qui redit me semble t-il, avec d'autres mots ce que nous explique le Christ chez Mathieu.

« Nous sentons et nous expérimentons que nous sommes Éternels. Amen.»